

COMPRENDRE



ÉTUDE

SENTIMENT D'INSÉCURITÉ EXPRIMÉ PAR LES HABITANTS DES QUARTIERS PRIORITAIRES DE LA POLITIQUE DE LA VILLE



Président de l'Observatoire National de la Politique de la Ville :
Christian Babusiaux

Directeur de publication : Henri Prevost
Directrice éditoriale : Sylviane Le Guyader
Rédacteurs : Maxime Grosbois (ANCT)
Date d'édition : Novembre 2025

Le secrétariat permanent de l'ONPV remercie les membres du Comité d'orientation de l'ONPV, ainsi que les équipes du Service statistique ministériel de la sécurité intérieure pour leurs conseils et leur relecture attentive.

ISBN : 978-2-488583-07-7

Sommaire

Introduction	4
Source et méthode : l'enquête Cadre de vie et sécurité (CVS) 2021	5
Résultats principaux	6
Analyse détaillée	7
• Mise en perspective par rapport à l'enquête précédente : entre 2018 et 2021 le sentiment d'insécurité semble stable dans les QPV et unités urbaines englobantes	7
• Sentiment d'insécurité selon le profil démographique des habitants	8
• Sentiment d'insécurité selon le niveau d'études et la situation professionnelle des habitants	10
• À profil démographique et socio-économique comparable, la probabilité du sentiment d'insécurité est plus importante en QPV	11
Bibliographie	13
Annexe	14

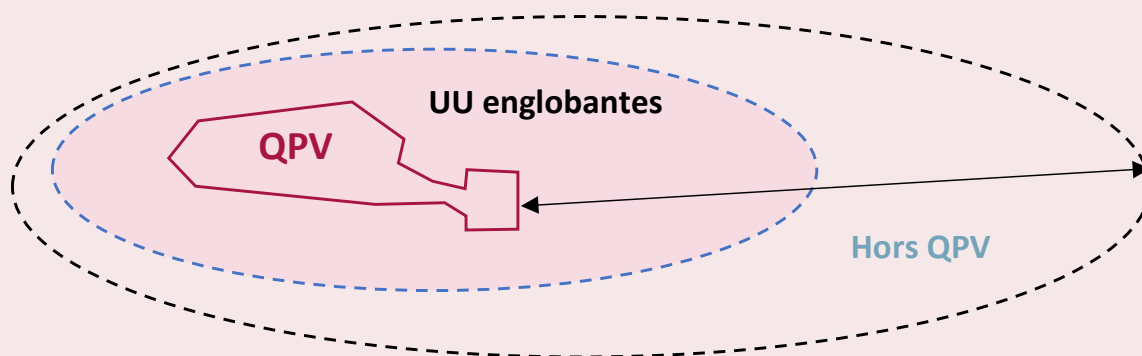
Introduction

Une première étude de l'ONPV¹ a été menée en 2019 à partir de l'enquête CVS (Cadre de vie et sécurité) de 2018. Cette dernière a été reconduite annuellement et la présente étude exploite les données de la dernière enquête comparable, celle conduite en 2021.

Cette enquête résulte du partenariat entre le Service statistique ministériel de la sécurité intérieure (SSMSI), l'Insee et l'Observatoire national de la délinquance et de la réponse pénale (ONDRP, jusqu'à 2020). L'ONPV a quant à lui contribué au financement pour permettre la sélection d'un échantillon d'habitants en QPV.

À partir de ces données, l'objectif de cette note est de s'intéresser au **sentiment d'insécurité** rencontré par les habitants des quartiers prioritaires de la politique de la ville (QPV)². La situation des habitants des QPV est comparée d'une part à celle des habitants des unités urbaines englobant les QPV et d'autre part à l'ensemble de la population hors QPV (dont les habitants situés dans les unités urbaines englobantes hors QPV).

Figure 1 : Périmètres d'étude



1. Bien vivre dans les quartiers prioritaires, Rapport ONPV 2019
https://www.onpv.fr/uploads/media_items/anct-onpv-rapport2019.original.pdf

2. L'étude s'appuie sur les contours des QPV définis en 2015

SOURCE ET MÉTHODE : L'ENQUÊTE CADRE DE VIE ET SÉCURITÉ (CVS) 2021

L'enquête CVS a fait l'objet d'une véritable refonte en 2021 et l'enquête qui lui a succédé, VRS (Vécu et ressenti en matière de sécurité), s'appuie sur un protocole et un échantillon différents, tout comme la population interrogée. L'objectif du Service statistique ministériel de la sécurité intérieure (SSMSI) qui conduit cette enquête est d'établir des **diagnostics qualitatifs et quantitatifs précis en matière de sécurité intérieure, à la fois à l'échelon local et national**. L'enquête de victimation recueille un nombre conséquent d'informations relatives aux infractions subies par échantillon de 20 000 personnes âgées de 18 à 74 ans en France hexagonale, dont 8 606 ont en outre répondu à un questionnaire individuel.

Dans le cadre des travaux de l'ONPV, l'ANCT a participé au financement de cette enquête CVS pour permettre la sélection d'un échantillon de 1 693 habitants en QPV parmi les 8 606 personnes choisies pour répondre au questionnaire individuel. La répartition géographique des personnes interrogées résidant en QPV est représentative de la répartition géographique réelle de la population en QPV en 2018 (voir Annexe). Concernant les classes d'étude, les plus petits effectifs ont été exclus des analyses pour des raisons de robustesse statistique. Enfin, des redressements statistiques ont été réalisés par l'Insee pour assurer de la fiabilité des réponses. Dans le cadre de ce travail, ce sont les données redressées qui ont été prises en compte.

Les données de l'enquête ont été mises à disposition à la suite d'une convention entre l'ANCT, l'Insee et le Ministère de l'Intérieur en septembre 2021. Les travaux d'exploitation par l'ANCT ont eu lieu entre fin 2023 et 2024, puis ont fait l'objet de mises au point successives jusqu'à octobre 2025.

Avertissements : Comme l'indique le SSMSI, la comparaison des résultats entre différentes enquêtes « Cadre de vie et sécurité » est rendue fragile par l'évolution méthodologique des enquêtes. En 2021, en raison de la situation sanitaire liée au COVID-19, l'Insee n'a pu réaliser l'enquête que via une collecte réalisée quasi exclusivement (99 %) par téléphone alors que celle de 2018 était réalisée uniquement en face-à-face. L'analyse comparative p.6-7 est donc à interpréter avec précaution.

L'année 2021 représente le dernier millésime de l'enquête « Cadre de vie et Sécurité ». Par conséquent, il ne sera pas possible de comparer cette étude de 2021 avec les prochaines éditions.

La taille de l'échantillon analysé ne permet pas de décliner les résultats selon certaines typologies de population des quartiers et de celle du territoire englobant (structure par âge, religion, nationalité etc...) ni de comparer les territoires.

DÉFINITION

Une personne interrogée est considérée comme se sentant en insécurité lorsqu'elle s'est déclarée « souvent » ou « de temps en temps » en insécurité. À l'inverse, les personnes interrogées ne se déclarant que « rarement », voire « jamais », en insécurité ne sont pas considérées comme se sentant en insécurité.

DOCUMENTATION DE L'ENQUÊTE :

SSMSI (2021), CVS 2021 – Questionnaire individuel
<https://mobile.interieur.gouv.fr/Media/SSMSI/Files/CVS-2021-Questionnaire-individuel>
SSMSI (2021), CVS 2021 – Questionnaire ménage
<https://mobile.interieur.gouv.fr/Media/SSMSI/Files/CVS-2021-Questionnaire-menage>

PUBLICATIONS

Voir bibliographie en fin de document

Résultats principaux

- Plus d'un habitant en QPV sur quatre se déclare en insécurité dans son quartier
- Les femmes se sentent, davantage encore en QPV, moins en sécurité que les hommes
- Les femmes habitant seules ressentent encore davantage d'insécurité en QPV
- Les jeunes de 30 à 39 ans se sentent encore davantage en QPV en insécurité
- Le sentiment d'insécurité dans le quartier est plus important chez les plus diplômés, la situation au domicile est plus nuancée
- Les personnes au chômage ressentent davantage d'insécurité dans leur quartier
- À profil démographique et socio-économique comparable, la probabilité du sentiment d'insécurité est plus importante en QPV

Globalement, le sentiment d'insécurité au domicile et dans le quartier croît avec le fait d'habiter à proximité ou au sein d'un QPV : 29,4 % des habitants des QPV déclarent ne pas se sentir en sécurité dans leur quartier, contre 15,2 % pour les habitants des unités urbaines englobantes et 9,1 % hors QPV.

Figure 2 : Sentiment d'insécurité au domicile et dans le quartier, en fonction du lieu de résidence

Lieu de résidence	Insécurité au domicile (en %)	Insécurité dans le quartier (en %)
QPV	12,9	29,4
UU QPV	7,9	15,2
Hors QPV	6,8	9,1

Source : Enquête Cadre de vie et sécurité (CVS) 2021

Mise en perspective par rapport à l'enquête précédente : entre 2018 et 2021, le sentiment d'insécurité semble stable dans les QPV et unités urbaines englobantes

Comme indiqué dans la partie « Source et méthode », la comparaison des résultats entre différentes enquêtes « Cadre de vie et sécurité » est rendue fragile par l'évolution méthodologique des enquêtes.

Toutefois et sous cette réserve, le sentiment d'**insécurité au domicile** semble stable entre les résultats de 2021 et ceux constatés par l'ONPV sur 2018. Près de 80 % des interrogés ne se sentent jamais en insécurité à leur domicile, en QPV comme dans les autres quartiers des UU englobantes.

De même, le sentiment d'**insécurité dans le quartier** augmente peu entre 2018 et 2021, avec une hausse de 3 points de % en QPV et de 2 points de % dans les autres quartiers des UU englobantes. Ces variations ne reflètent pas nécessairement une réelle évolution compte-tenu des évolutions de la méthodologie entre les deux enquêtes.

Figure 3a : Part des habitants qui se sentent en insécurité à leur domicile

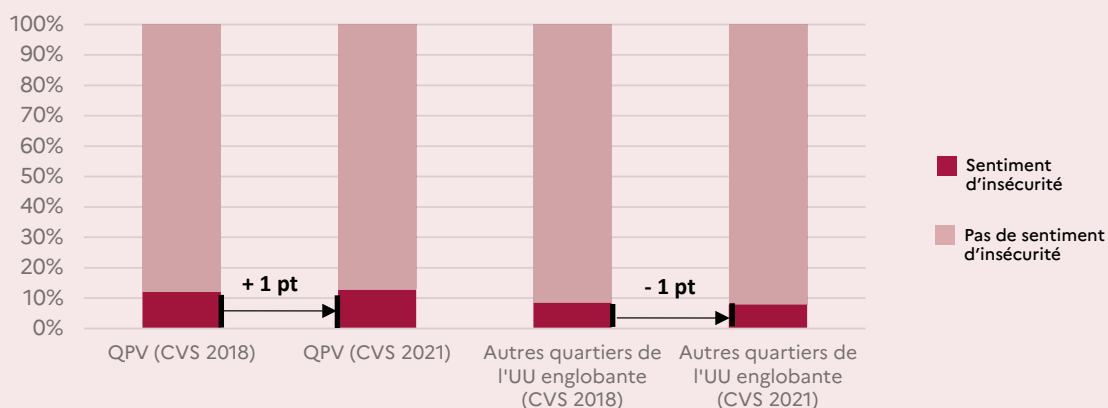
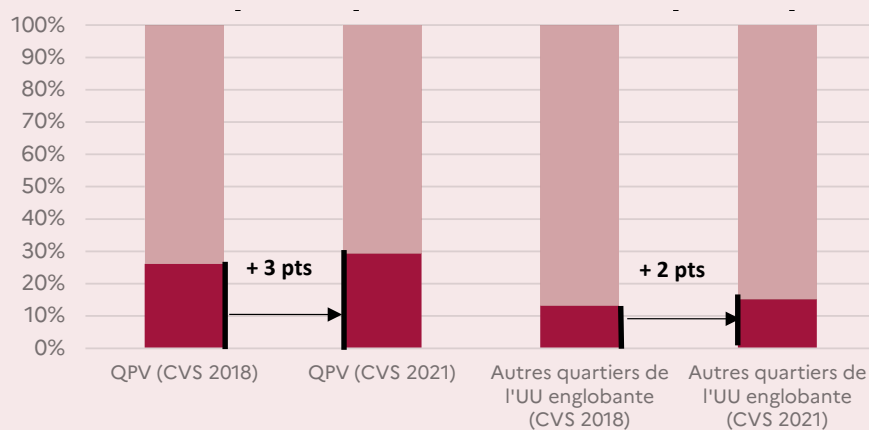


Figure 3b : Part des habitants qui se sentent en insécurité dans leur quartier



Source : enquêtes Cadre de vie et sécurité (CVS) 2018 et 2021

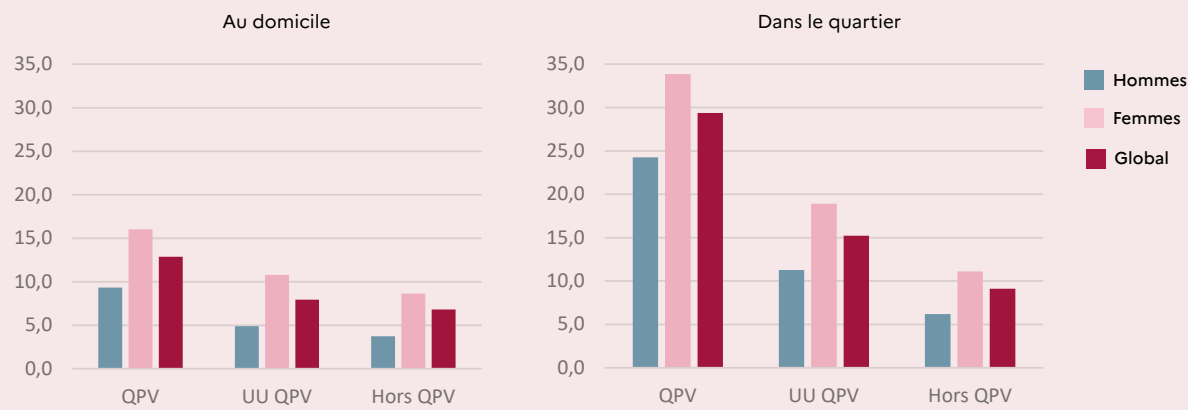
Sentiment d'insécurité selon le profil démographique des habitants

Les femmes se sentent, davantage encore en QPV, moins en sécurité que les hommes

16 % des interrogées résidant en QPV déclarent ne pas se sentir en sécurité à leur domicile, soit deux fois plus que hors QPV. Ce taux est de 9,3 % chez les hommes en QPV, contre 3,7 % hors QPV. Près de 34 % des femmes vivant en QPV disent

ne pas se sentir en sécurité dans leur quartier, soit trois fois plus que hors QPV. Ce sentiment d'insécurité dans le quartier est globalement plus élevé que le sentiment d'insécurité à domicile. Les hommes habitant en QPV déclarent quant à eux quatre fois plus souvent un sentiment d'insécurité dans leur quartier que ceux habitant hors QPV.

Figure 4 : Sentiment d'insécurité au domicile et dans le quartier, suivant le genre et le lieu de résidence (en %)



Source : enquête Cadre de vie et sécurité (CVS) 2021

Les femmes habitant seules ressentent davantage d'insécurité en QPV

Pour l'analyse, un ménage « d'un adulte unique » correspond soit à une « personne seule » soit à une « famille monoparentale ». Un ménage de plusieurs adultes correspond soit à un « couple » (avec ou sans enfant(s)) soit à un « ménage complexe ».

Parmi les résidents des QPV, les femmes seules au sein de leur ménage (famille monoparentale, personne seule) sont celles se déclarant le plus souvent en insécurité, que ce soit à leur domicile (17,6 % d'entre elles) ou dans leur quartier (36,9 % d'entre elles). Concernant les hommes, le type de ménage n'a pas d'incidence notable sur le niveau d'insécurité déclaré et ce, quel que soit le lieu de résidence de l'interrogé.

Figure 5 : Sentiment d'insécurité suivant le type de ménage et le lieu de résidence (en %)

Type de ménage	Sexe	Sentiment d'insécurité au domicile (en %)			Sentiment d'insécurité dans le quartier (en %)		
		QPV	UU QPV	Hors QPV	QPV	UU QPV	Hors QPV
Ménage d'un adulte unique	Hommes	9,2	5,2	3,7	23,7	10,6	6,2
	Femmes	17,6	10,9	8,2	36,9	20,3	10,5
Ménage de plusieurs adultes	Hommes	9,5	4,8	4,0	25,7	11,5	6,2
	Femmes	14,6	10,7	9,5	31,1	18,0	12,2

Source : enquête Cadre de vie et sécurité (CVS) 2021

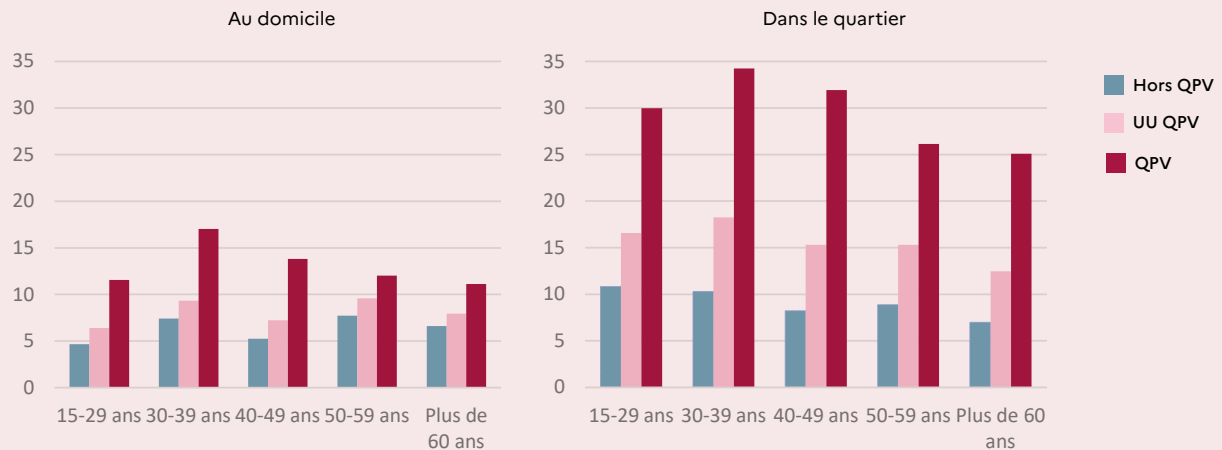
Les jeunes de 30 à 39 ans vivant en QPV se sentent encore davantage en insécurité

Le sentiment d'insécurité en QPV (au domicile comme dans le quartier) est déclaré le plus fréquemment chez les 30-39 ans. 34,2 % des 30-39 ans vivant en QPV déclarent se sentir en insécurité dans leur quartier et 17,0 % ont ce même ressenti au domicile.

Ce sentiment d'insécurité semble ensuite diminuer avec l'âge parmi les résidents des QPV, ce qui ne se vérifie pas systématiquement dans les autres quartiers.

Hors QPV et dans les unités urbaines (UU) englobantes, le sentiment d'insécurité au domicile est le plus faible pour les 15-29 ans.

Figure 6 : Sentiment d'insécurité au domicile et dans le quartier suivant l'âge et le lieu de résidence (en %)



Source : enquête Cadre de vie et sécurité (CVS) 2021

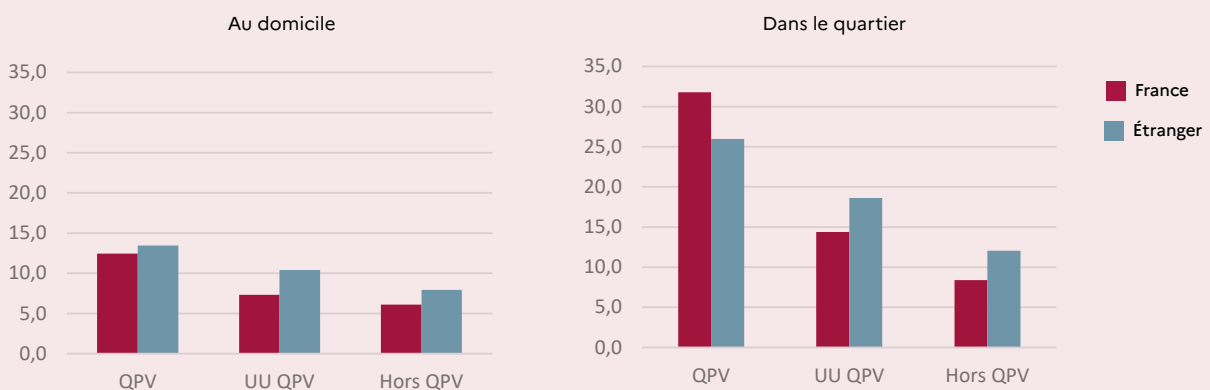
Différences dans le sentiment d'insécurité entre personnes nées à l'étranger et personnes nées en France : une situation hétérogène selon le lieu (domicile, quartier)

Les personnes nées à l'étranger déclarent davantage se sentir en insécurité à leur domicile que

les personnes nées en France, quel que soit le lieu de résidence.

Parmi les habitants des QPV, les personnes nées à l'étranger déclarent moins souvent se sentir en insécurité dans leur quartier que les personnes nées en France.

Figure 7 : Sentiment d'insécurité au domicile, et dans le quartier suivant le lieu de naissance et le lieu de résidence (en %)



Source : enquête Cadre de vie et sécurité (CVS) 2021

Sentiment d'insécurité selon le niveau d'études et la situation professionnelle des habitants

Le sentiment d'insécurité dans le quartier est plus important chez les plus diplômés, la situation au domicile est plus nuancée

Parmi les résidents de QPV, le sentiment d'insécurité dans le quartier est déclaré plus fréquemment chez les personnes avec un niveau d'études plus élevé. 32,6 % des interrogés vivant en QPV avec un niveau Bac +2 déclarent ne pas se sentir en sécurité dans leur quartier, contre 19,4 % des interrogés ayant un niveau équivalent

au brevet des collèges. Toutefois, ces chiffres ne suffisent pas à proposer d'hypothèses sur la raison de cette situation.

Pour le sentiment d'insécurité au domicile, 14,7 % des résidents de QPV avec un niveau Bac +2 déclarent s'y sentir en insécurité, contre 8,6 % pour leurs homologues titulaires uniquement du brevet. Hors QPV, comme dans les unités englobantes, l'insécurité au domicile déclarée ne semble pas à priori avoir de lien avec le niveau de diplôme.

Figure 8 : Sentiment d'insécurité suivant le niveau de diplôme et le lieu de résidence

Niveau de diplôme	Sentiment d'insécurité au domicile (en %)			Sentiment d'insécurité dans le quartier (en %)		
	QPV	UU QPV	Hors QPV	QPV	UU QPV	Hors QPV
Niveau supérieur à Bac +2	14,8	6,2	5,5	32,6	15,0	11,1
Niveau Bac +2	14,7	7,2	5,8	34,9	13,4	8,0
Baccalauréat, brevet professionnel	16,4	7,3	5,6	42,2	17,2	9,0
CAP, BEP	11,6	10,1	7,1	27,7	16,4	8,3
Brevet des collèges	8,6	6,8	6,4	19,4	12,1	8,1
Aucun diplôme ou CEP	12,6	9,4	7,1	26,1	15,1	7,1

Source : enquête Cadre de vie et sécurité (CVS) 2021

Les personnes au chômage ressentent davantage d'insécurité dans leur quartier

Parmi les habitants des QPV, les personnes au chômage déclarent plus souvent un sentiment

d'insécurité. Ainsi, 38,2 % des personnes en situation de chômage disent ne pas se sentir en sécurité dans leur quartier et 25,1 % à leur domicile. La situation est proche dans les UU englobantes.

Figure 8 : Sentiment d'insécurité suivant la situation professionnelle et le lieu de résidence

Situation professionnelle	Sentiment d'insécurité au domicile (en %)			Sentiment d'insécurité dans le quartier (en %)		
	QPV	UU QPV	Hors QPV	QPV	UU QPV	Hors QPV
Occupe un emploi	12,6	7,3	6,2	28,8	15,5	9,3
Étudiant (e)	4,5	5,9	5,3	31,6	16,0	10,8
Au chômage	25,1	12,3	4,4	38,2	20,0	8,4
Retraité(e)	10,5	8,1	6,9	24,1	12,0	7,0
Femme ou homme au foyer	16,3	11,4	6,3	26,0	16,1	4,8

Source : enquête Cadre de vie et sécurité (CVS) 2021

Il est intéressant de noter que le profil des personnes les plus atteintes par un sentiment d'insécurité est très souvent similaire à celui des personnes se disant le plus victimes des infractions qui ont été étudiées dans l'étude de l'ONPV sur la base de cette enquête⁴. Ainsi, les personnes résidant en QPV, celles entre 30 et 39 ans, les

femmes et les personnes ayant fait des études longues sont à la fois celles qui déclarent se sentir le moins en sécurité (à leur domicile et dans leur quartier) et celles qui semblent concernées de manière récurrente par les injures, les menaces et les discriminations.

À profil démographique et socio-économique comparable, la probabilité du sentiment d'insécurité est plus importante en QPV

L'analyse multivariée permet d'évaluer l'effet de chacune des caractéristiques des répondants et en particulier du lieu d'habitation sur le **sentiment d'insécurité**.

Deux variables se distinguent dans ce modèle : le genre et le lieu de résidence (QPV / hors QPV). En effet, les habitants de QPV se sentent quatre fois plus souvent en insécurité dans leur quartier que les habitants hors QPV (facteur égal à 4,2). La tendance est identique pour le sentiment d'insécurité au domicile, où les habitants des QPV se déclarent deux fois plus souvent victimes que les habitants hors QPV.

Concernant le genre, les femmes se sentent près de deux fois plus en insécurité que les hommes, dans leur quartier comme à domicile.

Figure 10 : Influence globale du lieu d'habitation sur le sentiment d'insécurité déclaré par la personne interrogée

Probabilité de déclarer un ressenti d'insécurité (odd ratios)	UU englobantes Par rapport aux habitants « hors UU englobantes »	QPV Par rapport aux habitants « hors QPV »
Sentiment d'insécurité au domicile	1,4	2,0
Sentiment d'insécurité dans le quartier	3,9	4,2

Source : enquête Cadre de vie et sécurité (CVS) 2021

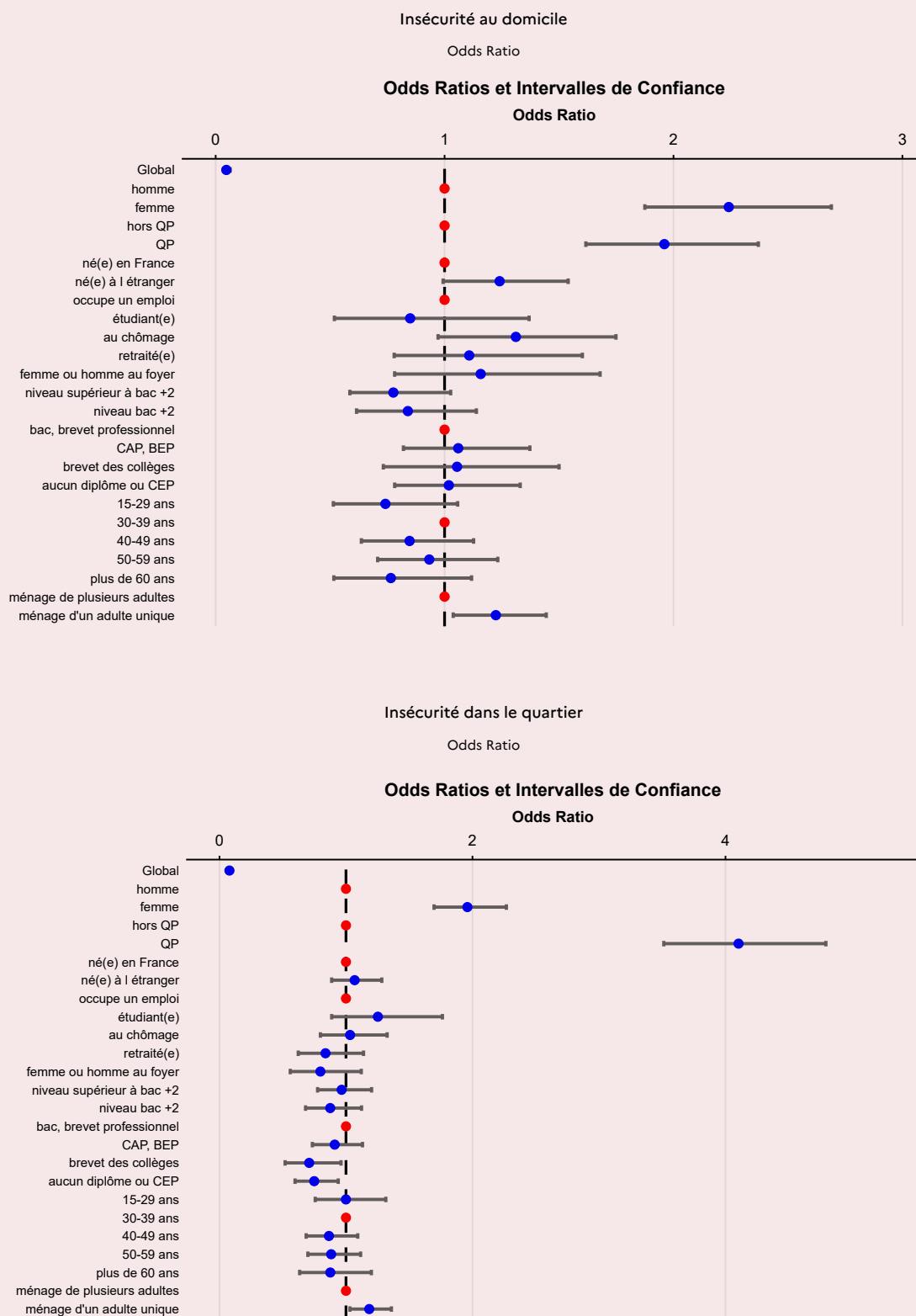
MÉTHODE : RÉGRESSION LOGISTIQUE

L'objectif de la régression logistique est de caractériser les relations entre une variable à expliquer et plusieurs variables explicatives prises en compte simultanément. La régression logistique permet d'estimer une association entre une variable explicative et la variable à expliquer en prenant en compte les associations des autres variables explicatives introduites dans le modèle. Le lien entre variable explicative et variable expliquée peut être quantifié à partir de la notion de risque relatif. Ici, le risque relatif indique le risque d'être victime d'injures pour une personne présentant une caractéristique particulière (points bleus dans le graphique) par rapport à une situation de référence (points rouges). Les points bleus représentent plus précisément la valeur de l'odds ratio (qui exprime le

degré de dépendance entre des variables qualitatives) de la caractéristique particulière. Ici, lorsqu'elle est supérieure à 1, cela signifie que, toutes choses égales par ailleurs, le risque d'être victime d'injures est plus élevé pour la caractéristique particulière par rapport à la catégorie de référence. Lorsqu'elle est inférieure, l'inverse est vrai. Pour une interprétation plus précise, si l'odds ratio est égal à 1,5, cela signifie qu'un individu possédant la caractéristique particulière a un risque plus élevé d'être victime d'injures de 50 % par rapport à un individu ayant la caractéristique de référence toutes choses égales par ailleurs. Les barres noires représentent les intervalles de confiance à 95 % des valeurs de l'odds ratio. Plus ces intervalles sont grands, moins la valeur obtenue est précise.

4. Source : « Des discriminations beaucoup plus fréquentes pour les habitants des quartiers prioritaires que pour les autres habitants. Des injures et menaces déclarées à un niveau apparemment équivalent, mais supérieur à profil socio-démographique comparable. », étude ONPV 2025.

Figure 11 : Analyse de la probabilité de se déclarer en insécurité



Lecture : pour le sentiment d'insécurité au domicile, l'odds ratio des femmes par rapport à celui des hommes est égal à 2,3. Cela signifie que, toutes choses égales par ailleurs, une femme a 130 % de risques en plus de se sentir en insécurité chez elle par rapport à un homme. Calcul : $(2,3 - 1) \times 100 = 130 \%$

Source : enquête Cadre de vie et sécurité (CVS) 2021

Bibliographie

Centre d'observation de la société, « Le sentiment d'insécurité ne progresse pas en France », 26 mai 2023
https://www.observationsociete.fr/modes-de-vie/divers-tendances_conditions/le-sentiment-dinsecurite-ne-progresse-pas-en-france/

Hélène Heurtel, Institut Paris Région, « Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France – Premiers résultats de l'enquête 2023 », 08 février 2024
<https://www.institutparisregion.fr/nos-travaux/publications/victimation-et-sentiment-dinsecurite-en-ile-de-france-2023-1erresultats/>

Hélène Heurtel, Institut Paris Région, « Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France – Rapport final de l'enquête 2021 », 17 janvier 2023
<https://www.institutparisregion.fr/nos-travaux/publications/victimation-et-sentiment-dinsecurite-en-ile-de-france-9/>

Insee Références – Édition 2023 – Fiche 6.2 – Insécurité, victimation
<https://www.insee.fr/fr/statistiques/7666869?sommaire=7666953>

Johan Seux. Mixité sociale à l'Université : une analyse sur la période 2006-2016 en France. Économies et finances. Université Panthéon-Sorbonne - Paris I, 2023. Français. <https://theses.hal.science/tel-04714982v1>

Observatoire national des Zones urbaines sensibles – Rapport 2012 – Fiche « Sécurité et tranquillité publiques en ZUS en 2011 » <https://www.vie-publique.fr/files/rapport/pdf/124000609.pdf>

ONPV (2020), « Bien vivre dans les quartiers prioritaires », Rapport annuel 2019
http://www.onpv.fr/uploads/media_items/synth%C3%A8se-rapport-onpv-2019.original.pdf

SSMSI (2021), Insécurité et victimation : les enseignements de l'enquête Cadre de vie et sécurité
<https://mobile.interieur.gouv.fr/Media/SSMSI/Files/Insecurite-et-victimation-les-enseignements-de-l-enquete-Cadre-de-vie-et-securite-edition-20213>

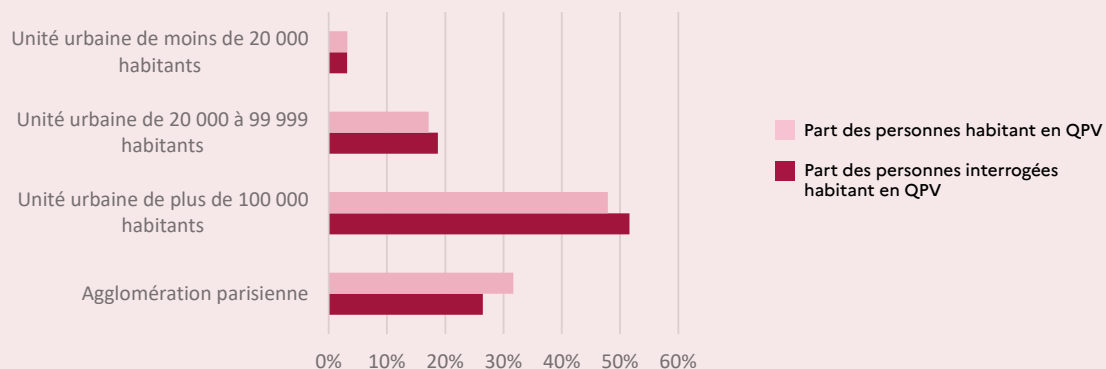
SSMSI (2023), « Vécu et ressenti en matière de sécurité – Victimation, délinquance et sentiment d'insécurité » Rapport d'enquête édition 2023
<https://www.interieur.gouv.fr/Interstats/Actualites/Rapport-d-enquete-Vecu-et-ressenti-en-matiere-de-securite-2023-victimation-delinquance-et-sentiment-d-insecurite>

Zauberman, R., Robert, P., Névanen, S. et Bon, D. (2013). « Victimation et insécurité en Île-de-France - Une analyse géosociale. » Revue française de sociologie, Vol. 54(1), 111-153. <https://doi.org/10.3917/rfs.541.0111>.

Zauberman, R. (2015). « Les enquêtes de victimation - Une brève histoire, quelques usages. Idées économiques et sociales », N° 181(3), 8-21. <https://doi.org/10.3917/idee.181.0008>.

Annexe

Figure 12 : Comparaison de la répartition géographique par taille d'unité urbaine des habitants des QPV et des personnes interrogées en QPV dans le cadre de l'enquête CVS 2021



Source : Insee - estimations démographiques 2018, enquête Cadre de vie et sécurité (CVS) 2021

Source : enquête Cadre de vie et sécurité (CVS) 2021

N.B : Cette analyse a été réalisée à partir de la géographie prioritaire de 2015 et les contours des unités urbaines de 2020.

ÉTUDE

SENTIMENT D'INSÉCURITÉ EXPRIMÉ PAR LES HABITANTS DES QUARTIERS PRIORITAIRES DE LA POLITIQUE DE LA VILLE

